

NOTES D'ANALYSES TERRITORIALES AGROPASTORALES

Bénin - Côte d'Ivoire - Ghana - Guinée - Togo



MARS - AOÛT 2025

ACTING
FOR LIFE

NOTES D'ANALYSES TERRITORIALES AGROPASTORALES

UN OUTIL CLÉ POUR ANTICIPER LES DYNAMIQUES TERRITORIALES EN AFRIQUE DE L'OUEST

Dans le cadre des projets : **ACTIF** (Appui aux Communautés Transfrontalières vulnérabilisées par l'Insécurité et la Fragilité) financé par le CDCS (Centre de Crise et de Soutien) ; **PROACT** financé par l'AFD (Agence française de développement) ; **PARCIT** (Projet d'Appui à la Résilience des populations et à la Cohésion Intercommunautaire au niveau des territoires Transfrontaliers) et **PRECOCE** (Prévenir les conflits, consolider l'entente dans les territoires transfrontaliers stratégiques) financés par l'Union européenne, Acting for Life et ses partenaires territoriaux réalisent des **Notes d'Analyses Territoriales Agropastorales (NATA)**.

Ces notes sont publiées tous les six mois et s'inscrivent dans une démarche d'**analyse approfondie des dynamiques locales en lien avec la mobilité du bétail**.

Une échelle d'analyse territoriale adaptée

L'approche adoptée par le consortium Acting for Life vise à développer des dispositifs d'analyse à des échelles territoriales intermédiaires entre le niveau micro (local) et macro (national/sous-régionale). En introduisant une échelle intermédiaire, les NATA permettent de mieux comprendre les dynamiques spécifiques aux territoires ruraux afin d'apporter aux acteurs, surtout locaux, une lecture plus fine des évolutions en cours et des enjeux qui leur sont associés. Cette méthode d'analyse territoriale offre une vision d'ensemble plus cohérente et contextualisée des pratiques et des évolutions agropastorales, ainsi que de leurs causes et de leurs conséquences.

Des points d'attention prédictifs pour les territoires ruraux

Chaque note met en lumière 2 à 3 points d'attention ce qui exclut toute prétention d'exhaustivité, sans pour autant s'interdire de penser que ces points peuvent être prédictifs des dynamiques territoriales à venir.

Un outil d'aide à la décision au service des acteurs des territoires

Les Notes d'Analyses Territoriales Agropastorales se présentent comme des outils précieux, non seulement pour ajuster les actions des projets, mais surtout pour alimenter les réflexions et motiver des prises de décisions avisées par les acteurs locaux. À travers cette approche analytique, Acting for Life et ses partenaires fournissent aux parties prenantes locales et aux décideurs des informations clés pour éclairer les décisions, prévenir et gérer les situations d'urgence liées, directement ou indirectement, à la mobilité du bétail, et renforcer durablement la résilience des territoires et anticiper les besoins futurs des populations.

Les NATA s'appuient sur **un dispositif permanent de veille territoriale** alimenté par le vaste réseau d'informateurs clés mobilisé par les partenaires territoriaux d'AFL, notamment les Relais de Veille Communautaire (RVC), les comités de gestion des aménagements pastoraux et des infrastructures marchandes de bétail, ainsi que les membres et sympathisants de leurs organisations, permettant de suivre au plus près les évolutions des territoires agropastoraux.



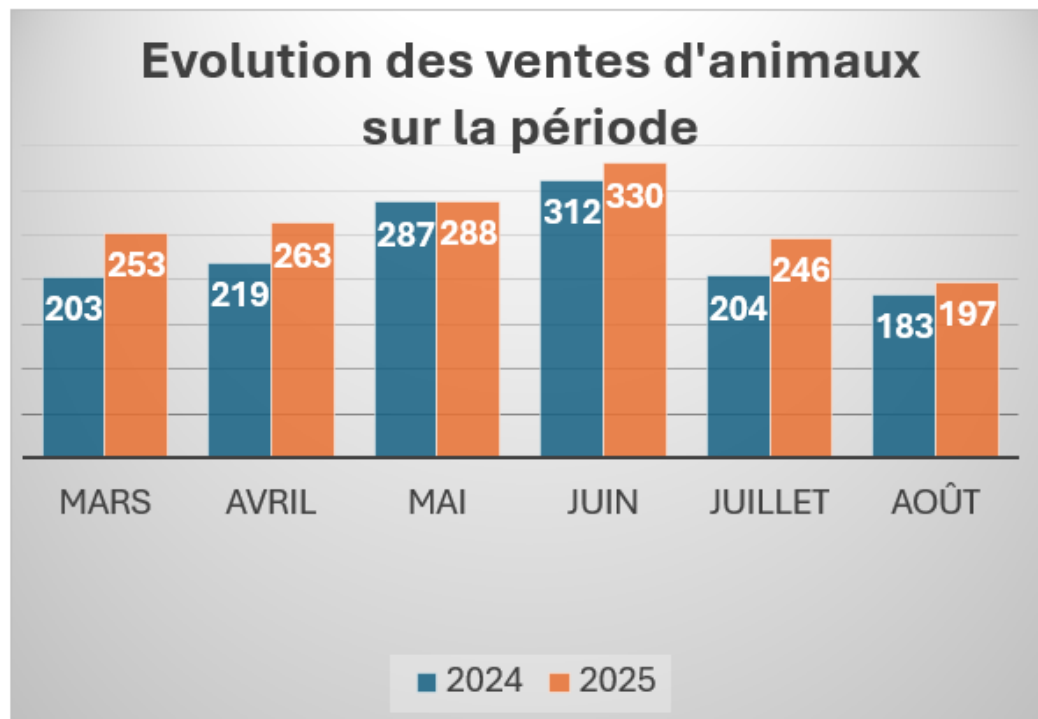


UNION DÉPARTEMENTALE DES ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES D'ÉLEVEURS DE RUMINANTS (UDOPER)



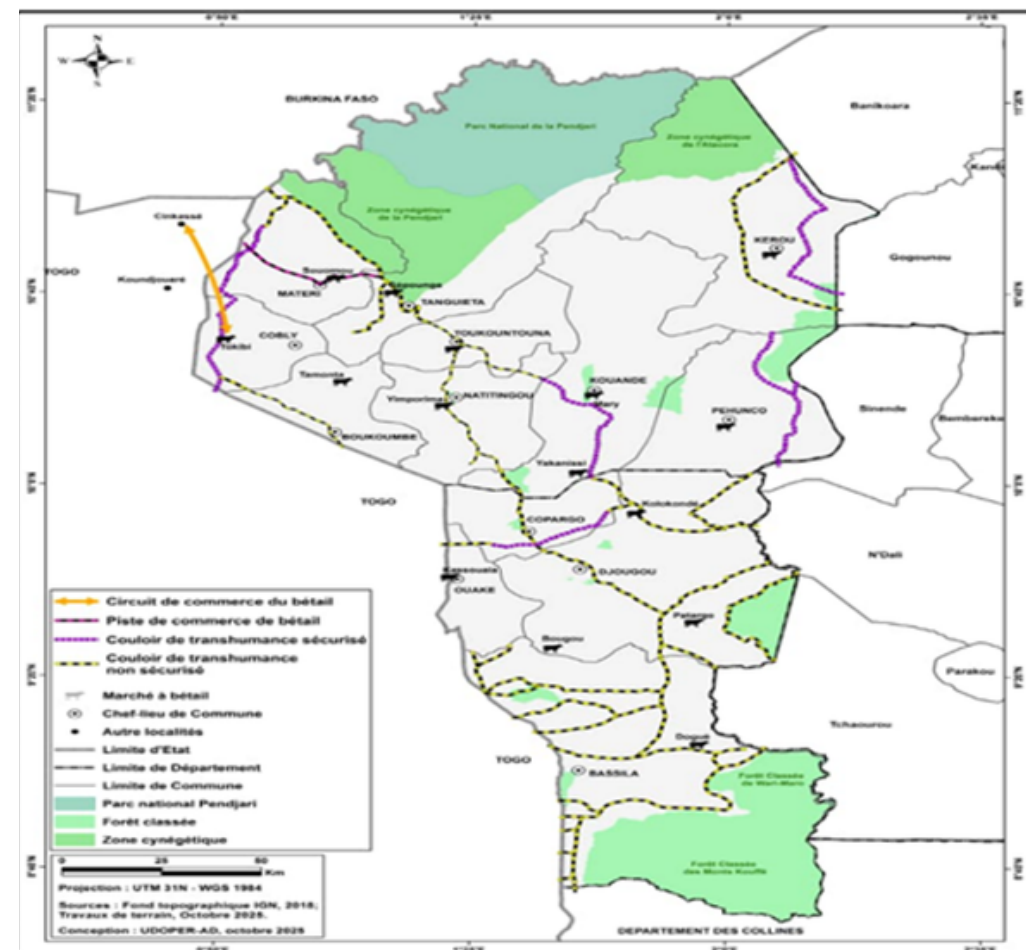
ASSOCIATION DES COMMUNES DE L'ATACORA/DONGA (ACAD)





En 2025, au regard des vols de bétail et des attaques/menaces terroristes plus de la moitié des troupeaux a fui le territoire de la Pendjari. Curieusement malgré cette situation, nous avons remarqué une descente des commerçants de Cinkassé jusqu'au marché de Tokibi dans la commune de Cobly.

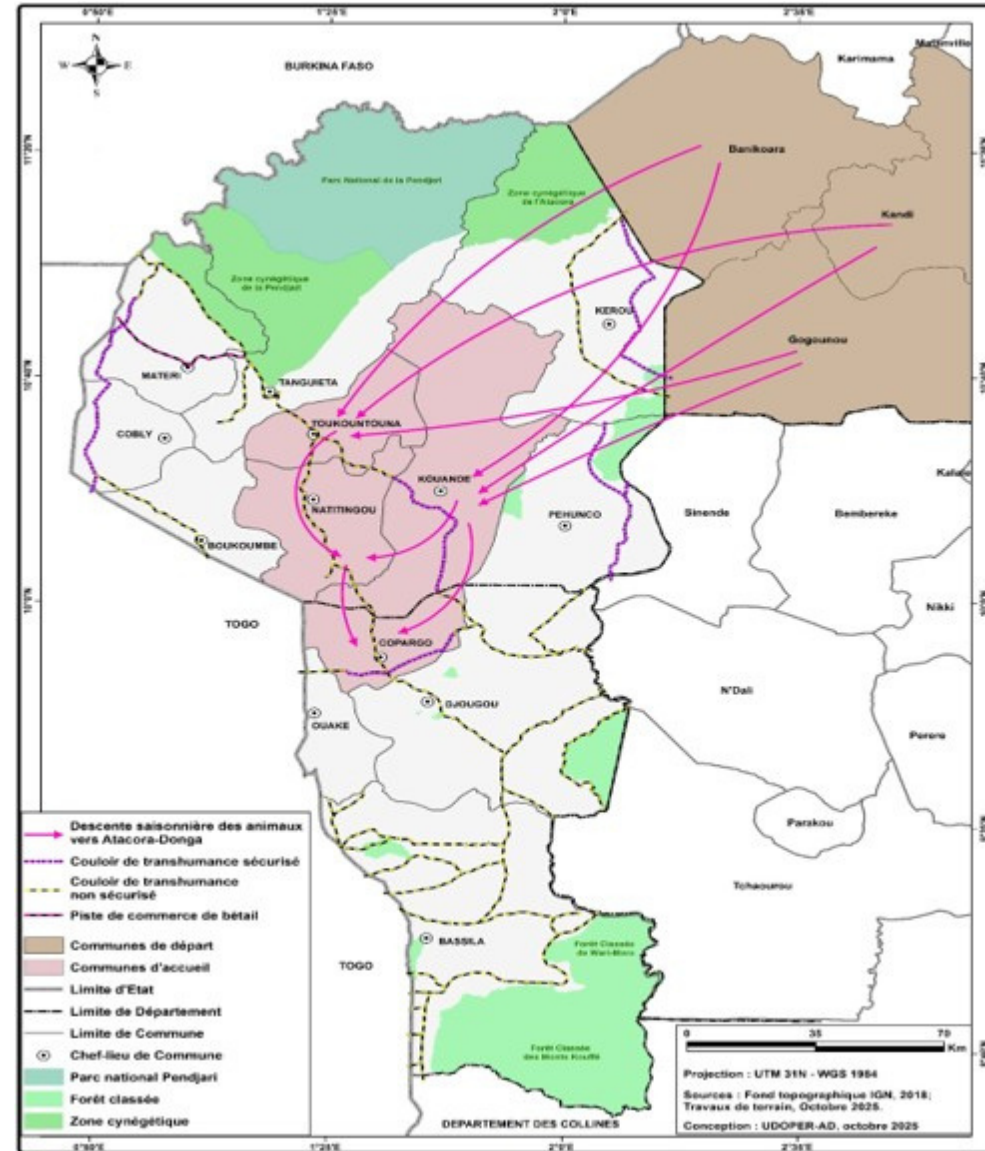
Les transactions effectuées par ces derniers ont permis d'améliorer sensiblement le nombre de têtes vendues avec un taux de croissance annuelle de 12% par rapport à l'année 2024.





Chaque année, loin de la période de transhumance, on enregistre dans les mois de **juin, juillet et août un phénomène de déplacement inhabituel des flux de troupeaux importants en provenance de l'Alibori** pour certaines communes de l'Atacora-Donga.

En 2025, plus de 40 000 têtes ont séjourné encore. Malheureusement le séjour de ces troupeaux engendre des **confits et de nombreux dégâts champêtres** avec pour corollaire de gros paiements des dommages et intérêts par les agroéleveurs. Les autorités doivent trouver une solution à ce phénomène cyclique.





AEBRB

ASSOCIATION DES ELEVEURS DE BOVINS DE LA RÉGION DU BOUNKANI (AEBRB)



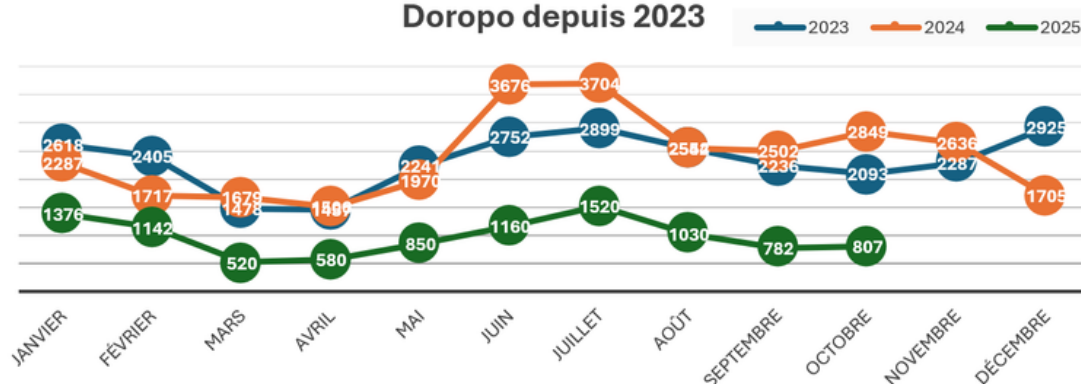


AEBRB

CHUTE DES VENTES DE BOVINS SUR LES MARCHÉS À BÉTAIL DU BOUNKANI

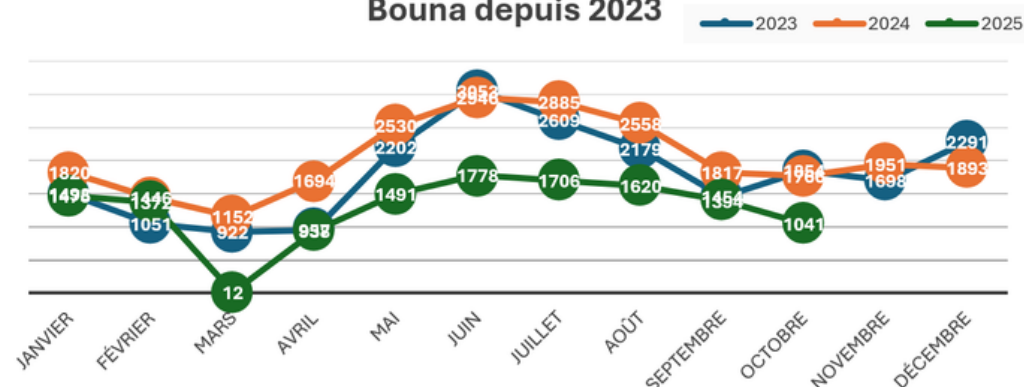
La région du Bounkani dispose de deux principaux marchés à bétail, Doropo et Bouna, qui jouent un rôle structurant dans l'économie locale et contribuent aux recettes fiscales des collectivités territoriales. Celles-ci ont d'ailleurs fortement progressé ces dernières années, passant d'environ 12 millions FCFA en 2019 à plus de 37 millions FCFA en 2024 (Cf. Atelier bilan filière 2025 – AEBRB). Toutefois, le suivi réalisé en 2025 met en évidence une baisse significative des ventes de bovins sur ces deux marchés, avec des conséquences économiques pour les acteurs de la filière et les finances locales.

Effectifs de bovins vendus sur le marché à bétail de Doropo depuis 2023



À Doropo, les ventes ont diminué de 62 % sur la période mars - octobre 2025 par rapport à la moyenne 2023-2024. Cette chute s'explique principalement par le départ massif des éleveurs burkinabè et de leurs troupeaux entre fin 2024 et début 2025. Initialement installés en nombre dans la région en 2023, ces éleveurs se sont déplacés vers d'autres zones de Côte d'Ivoire ou vers des pays voisins (Ghana, Sierra Leone, Libéria), en raison notamment de la pression croissante sur les ressources naturelles et du déficit pluviométrique observé ces deux dernières années. Par ailleurs, le développement de circuits de commercialisation informels, favorisé par le renforcement des contrôles sur les marchés officiels, contribue également à la diminution des volumes enregistrés. Cette raréfaction de l'offre a entraîné une hausse du prix de viande avec os, atteignant environ 2 500 FCFA/kg, malgré un prix officiel à 2 000 FCFA/kg. Enfin, la situation observée à Doropo met également en évidence certaines difficultés de gouvernance et de leadership au sein du marché, liées notamment à l'arrivée de nouveaux intermédiaires, ce qui appelle une attention particulière des acteurs de la filière et des autorités locales.

Effectifs de bovins vendus sur le marché à bétail de Bouna depuis 2023



À Bouna, la baisse des ventes est estimée à 42 % sur la même période. Les facteurs explicatifs sont globalement similaires, même si le marché reste relativement mieux approvisionné, notamment grâce aux élevages locaux et aux flux en provenance du Ghana. La baisse des ventes y a toutefois été accentuée par un facteur conjoncturel, à savoir la grève des bouchers en mars 2025, qui a entraîné une quasi-suspension des ventes pendant plusieurs semaines dans un contexte de rareté du bétail en pleine saison sèche.



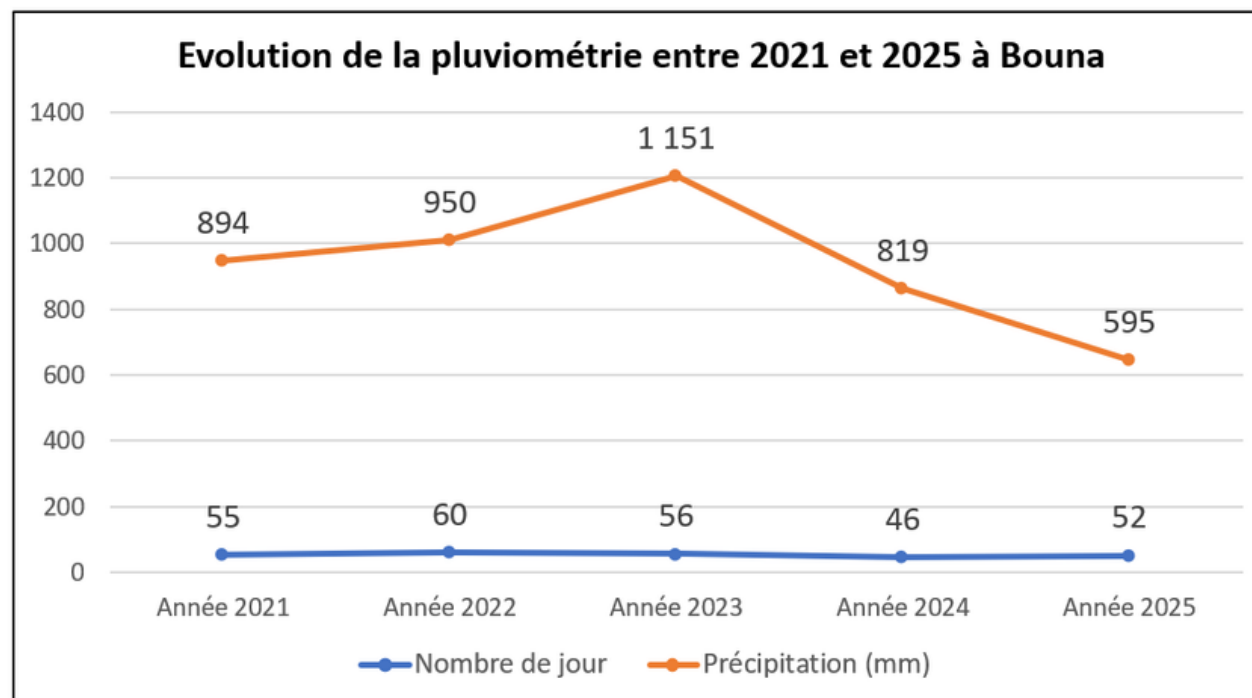
AEBRB

DEUX ANNÉES CONSÉCUTIVES DE SÉCHERESSE ET IMPACTS AGROPASTORAUX DANS LE BOUNKANI

La saison des pluies 2025 s'est achevée dans le Bounkani sur un bilan climatique défavorable, avec des conséquences importantes pour les activités agricoles et pastorales. Après des pluies relativement précoces en avril et mai, qui ont encouragé les agriculteurs à démarrer les semis dès juin, les précipitations se sont interrompues brutalement entre juin et août, provoquant l'échec de nombreux semis. Les pluies, revenues tardivement à la fin du mois d'août et au début du mois de septembre, ont permis quelques re-semis, mais leur irrégularité et leur faible intensité n'ont pas permis d'obtenir des rendements satisfaisants. De manière générale, la pluviométrie enregistrée en 2025 reste nettement inférieure à celle des années précédentes, avec une répartition très inégale dans le temps et dans l'espace (source : ANADER Bouna).

Dans ces conditions, les récoltes céréalières, déjà déficitaires en 2024, devraient être encore plus faibles en 2025, notamment dans le département de Bouna. Le maïs, principale céréale consommée dans la région, reste pour l'instant relativement accessible sur les marchés (environ 20 000 FCFA le sac de 100 kg), mais il provient désormais des régions voisines du Poro et du Tchologo, alors que le Bounkani est habituellement proche de l'autosuffisance pour cette production.

Sur le plan pastoral, la situation apparaît également fragilisée. Les ressources hydriques et fourragères ont été fortement affectées, et plusieurs barrages pastoraux, faiblement rechargés durant l'hivernage, pourraient tarir dès la fin de la saison sèche froide, contrairement aux années normales. En dehors du fleuve Volta Noire, les cours d'eau secondaires et les bas-fonds devraient également s'assécher plus précocement qu'à l'accoutumée. Par ailleurs, le disponible fourrager, déjà dégradé, est pénalisé par l'appauvrissement du stock de semences dans les sols, ce qui limite la régénération naturelle des pâturages. Ces différents facteurs compliquent la mobilité du bétail, accentuent les tensions autour des ressources naturelles et favorisent le départ des éleveurs transhumants vers des zones jugées plus favorables.



Régions du Hambol, Tchologo,
Poro, Bagoué, Folon et
Kabadougou

**NOTES D'ANALYSES
TERRITORIALES
AGROPASTORALES**
Mars 2025 - Août 2025



ORGANISATION PROFESSIONNELLE DES ELEVEURS DU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE (OPEN-CI)



ARRIVÉE DE RÉFUGIÉS GUINÉENS ET PRESSIONS AGROPASTORALES DANS LA ZONE FRONTALIÈRE DE GBÉLÉBAN - FANHALA (REGIONS KABADOUGOU - FOLON)

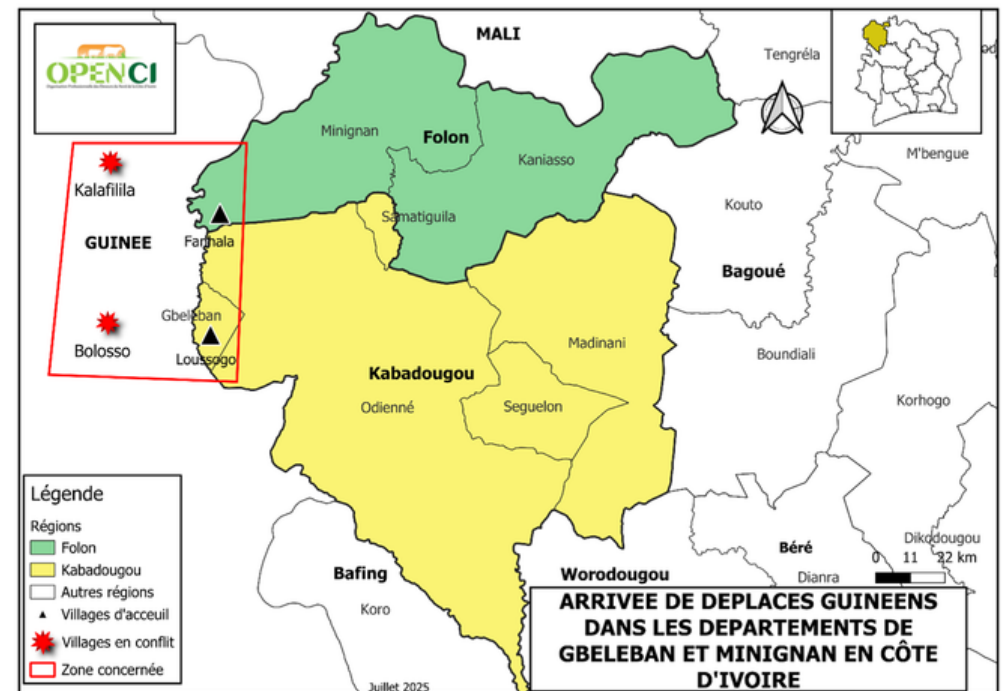
Un conflit communautaire violent à caractère foncier, opposant les villages guinéens de Bolosso et Kalafilila, a entraîné, **à la mi-juillet 2025, un déplacement forcé de populations civiles vers la Côte d'Ivoire, dans la zone frontalière de Gbéléban (région du Kabadougou) et Fanhala (région du Folon).** Ce conflit ancien, datant de plus de sept ans, a connu une escalade majeure mi 2025, avec la mort d'un enseignant de lycée originaire de Kalafilila, marquant un point de **rupture dans les relations intercommunautaires.**

A la suite de cet incident et des violences qui ont suivi, **le village de Bolosso a été pillé, plus de 250 bovins ont été violentés ou dispersés**, et les habitants ont fui précipitamment la zone pour se réfugier chez des parents en Côte d'Ivoire. Au total, **735 réfugiés, arrivés sans ressources, ont été enregistrés entre les localités de Loussogo** (71 ménages regroupant 646 personnes) **et Fanhala** (19 ménages regroupant 89 personnes).

L'arrivée massive de ces réfugiés a exercé une pression significative sur les capacités d'accueil et les ressources des communautés locales. À Loussogo, village d'environ 2 000 habitants, l'accueil de plus de 600 personnes supplémentaires a rapidement saturé les services existants, en particulier l'accès à l'eau potable et aux latrines, tout comme les difficultés de logement en pleine saison des pluies et de paludisme.

Afin d'atténuer le choc initial, **les réfugiés et les 19 ménages hôtes ont rapidement bénéficié d'une assistance en vivres et non-vivres** (couverture d'environ un mois), ainsi que d'un **accès facilité à l'eau potable**, avec l'appui du projet APAC (financement CDCS).

A ce stade, **les réfugiés demeurent présents dans les villages d'accueil et s'intègrent partiellement, notamment à travers la pratique d'activités agricoles.** En revanche, **les différentes tentatives de réconciliation communautaire engagées jusqu'à présent n'ont pas abouti**, laissant persister une **situation socialement et foncièrement fragile dans cette zone frontalière sensible.**



BAISSE DES CHARGEMENTS DE CAMIONS À BÉTAIL ET RECONFIGURATION DES CIRCUITS D'APPROVISIONNEMENT DANS LE TCHOLOGO

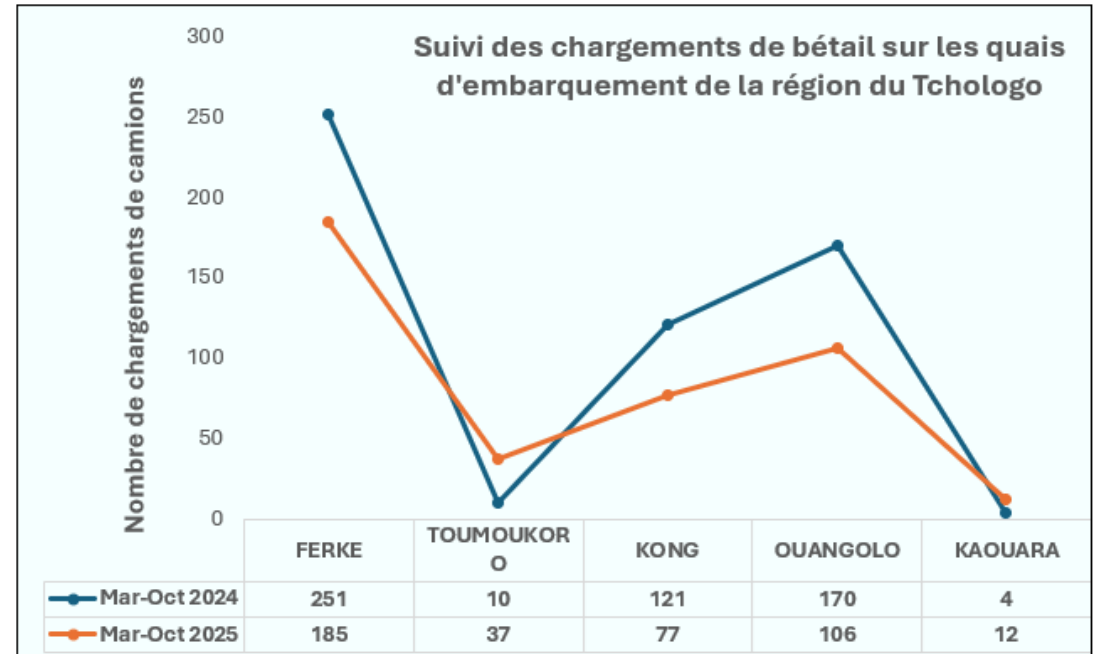
Depuis mars 2025, les infrastructures marchandes de la région du Tchologo ont enregistré **une baisse des chargements de camions à bétail** par rapport à la même période en 2024. Le volume total de chargements est ainsi passé de 556 à 417, **soit une diminution de 25% entre 2024 et 2025**. Cette évolution traduit une **contraction globale des flux commerciaux**, mais également **une recomposition des circuits d'approvisionnement entre quais**.

Les principaux sites historiques affichent une baisse marquée : Ferkessédougou passe de 251 à 185 chargements (-26 %), Kong de 121 à 77 (-36 %), et Ouangolodougou de 170 à 106 (-38 %).

À l'inverse, **certain quais enregistrent une hausse** : Toumoukoro progresse de 10 à 37 chargements (+370 %) et Kaouara de 4 à 12 (+300 %), suggérant **un report partiel des flux vers des sites alternatifs**, malgré des volumes absolus encore limités.

Cette dynamique est cohérente avec **plusieurs faits marquants observés ces derniers mois** :

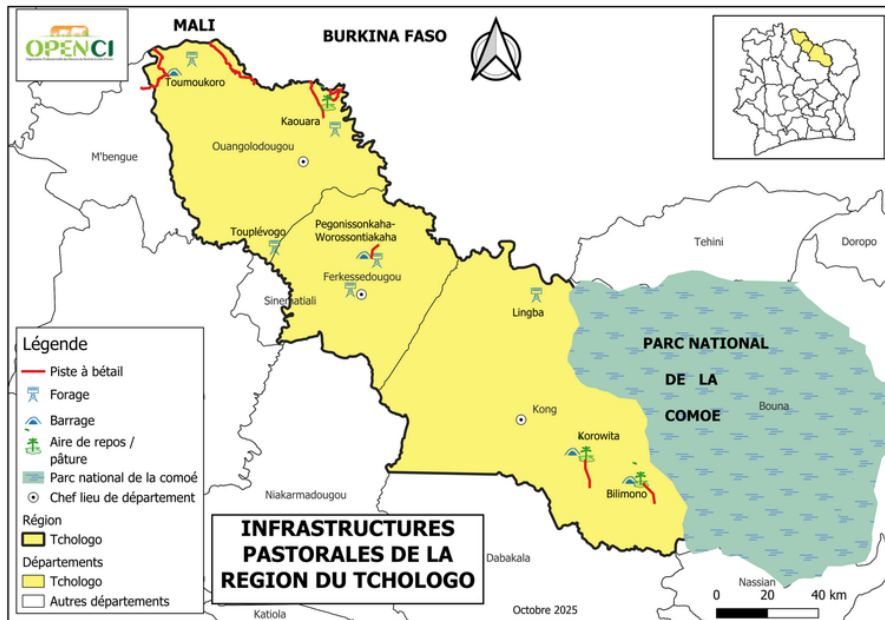
- **Le cheptel encore présent dans les régions limitrophes du Tchologo, côté Burkina Faso, est fortement réduit** en raison de l'insécurité persistante, alimentant de plus en plus difficilement les quais proches en Côte d'Ivoire. Éleveurs et commerçants évitent certains axes, en privilégient d'autres, ou choisissent de charger plus au sud par mesure de sécurité (vers Tafiré par exemple).
- **Les déguerpissements forcés d'éleveurs** observés dans des zones structurantes pour la transhumance et l'approvisionnement des marchés à bétail de la région, notamment le canton Palaga et la zone de Komou / Bilimono (Cf. NATA précédente), ont entraîné le déplacement du cheptel vers d'autres régions du pays et vers la Guinée (avant sa fermeture).
- **L'attractivité du marché de Bamako**, où le prix du kilogramme de viande est jugé plus favorable, **incite certains commerçants à orienter leurs chargements vers cette direction**, en particulier depuis Toumoukoro.



L'effet combiné de ces dynamiques a contribué à une **raréfaction de l'offre de bétail sur plusieurs quais du Tchologo**, avec pour conséquence **une hausse des prix des animaux et de la viande**, signalée par les acteurs locaux. Face à ces perturbations, des actions de dialogue et de sensibilisation sur le vivre-ensemble ont été engagées afin de réduire les tensions et de favoriser, lorsque possible, un retour des éleveurs dans les zones concernées par les déguerpissements précédents.

DYSFONCTIONNEMENT D'UNE PARTIE DES AMÉNAGEMENTS PASTORAUX DANS LA RÉGION DU TCHOLOGO

La fonctionnalité de plusieurs aménagements pastoraux se dégrade dans la région du Tchologo (comités locaux peu actifs et rôles peu assumés, ingérence d'autorités traditionnelles). Des missions de supervision gagneraient à être organisées, associant les autorités administratives, les services techniques compétents et les élus locaux, afin de rappeler les règles de bonne gestion, rôles et responsabilités, de ces biens publics (appartenant aux collectivités territoriales). Par ailleurs, des échanges avec les chefs locaux, les comités de gestion/suivi et les usagers apparaissent nécessaires pour actualiser les règles d'accès, d'utilisation, de gestion et de pérennisation des aménagements, dans une logique de gestion concertée.



Thèmes	Informations clés
Pistes à bétail (suivi balises + occupation couloirs + fonctionnalité)	Les tronçons de piste et comités de suivi des localités de Toumoukoro et Kaouara ont été supervisés durant la période. Les deux comités sont reconnus par la population, mais ne fonctionnent que partiellement. Ils ne disposent pas de moyens financiers propres et restent dépendants de l'appui des projets pour leurs activités. En conséquence, des portions de piste sont obstruées par endroits par les agriculteurs ; les éleveurs sont contraints de faire des détours, au risque de subir des dégâts et d'engendrer des tensions et conflits. Une partie des balises est également détériorée (3/10). Cela ne remet pas encore le tracé en cause, mais confirme la nécessité de remplacer les balises à l'avenir.
Aires de repos et pâture (état ressources + fonctionnalité)	Compte tenu de la saison des pluies, les quatre aires supervisées disposent de ressources fourragères abondantes. Elles sont exploitées par le bétail des transhumants et des villageois vivant à proximité. Aucune taxe n'est prélevée pour l'utilisation de ces aires. Les comités existants sont peu ou pas fonctionnels : ce sont plutôt les chefs de terre et de villages autorisant les transhumants à s'installer dans leurs terroirs qui permettent à ces derniers d'accéder ainsi aux aires.
Points d'eau (état ressources + fonctionnalité)	Compte tenu de la saison des pluies, les points d'eau réalisés précédemment* sont moins sollicités (notamment les barrages pastoraux). À l'exception de deux comités pleinement fonctionnels (forages de Worossontiakaha - Pegonissankaha et de Lingba), les autres dispositifs sont moins bien gérés. Les chefs de terre et de villages ont tendance à s'immiscer dans la gestion et à prendre des décisions à la place des comités.

Le renforcement de l'ancrage institutionnel de ces services au niveau des collectivités territoriales constitue ainsi une **condition essentielle pour améliorer leur fonctionnalité et leur durabilité**, au bénéfice d'une **mobilité du bétail plus apaisée et d'une meilleure cohésion entre les usagers.**



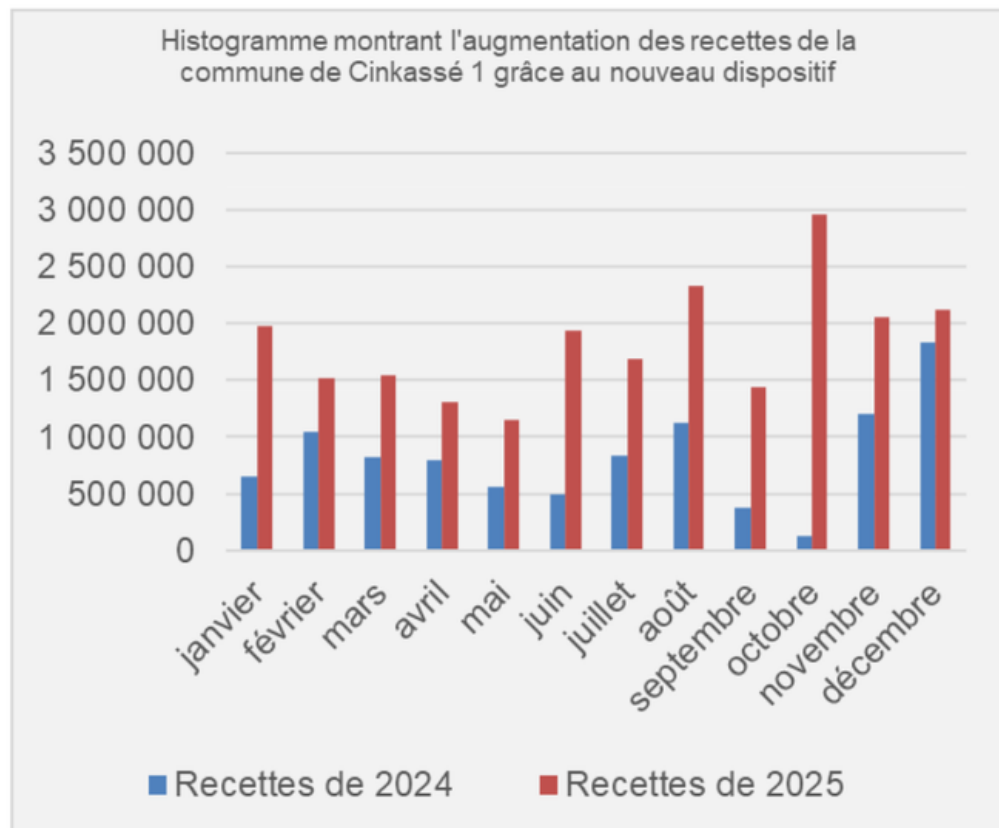
GESTION DE L'ENVIRONNEMENT ET VALORISATION DES PRODUITS AGROPASTORAUX ET FORESTIERS (GEVAPAF)

CIDeLS

CONVENTION INTERCOMMUNALE POUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL DES SAVANES (CIDELS)



TRAÇABILITÉ DU BÉTAIL ET TRANSPARENCE : DES LEVIERS POUR AMÉLIORER L'IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA FILIÈRE



La mise en place d'un dispositif spécifique de gestion et de traçabilité du bétail au marché de Cinkassé au Nord Togo, présenté dans la NATA précédente, a généré **plusieurs effets positifs tant sur le plan sécuritaire qu'économique** :

- **Le renforcement de la traçabilité des animaux et l'organisation du marché** par la présence d'un mécanisme de contrôle et d'enregistrement des animaux a permis d'améliorer la surveillance des transactions et de limiter certaines pratiques informelles ou illicites.
- **L'amélioration du suivi de l'origine des animaux** a favorisé une plus grande confiance des acteurs de la filière (commerçants et convoyeurs de bétail) venant des zones transfrontalières avec pour effet d'augmenter la fréquentation du marché car le risque de suspicion d'achat ou de vente d'animaux volés est devenu moindre, ce qui augmente le volume des animaux présentés et échangés.
- **La réduction significative des sous-déclaration d'animaux**, pratique qui pourrait dans le contexte actuel être suspecte. Grâce à l'enregistrement systématique et au contrôle renforcé à l'entrée et à la sortie du marché de Cinkassé, les animaux présentés ou vendus sont mieux comptabilisés, ce qui améliore la transparence des transactions et la taxation des animaux.

Ces améliorations ont eu un **impact direct sur les recettes de la commune** de Cinkassé, à travers une meilleure perception des taxes prélevées sur le marché à bétail.

Cette hausse des recettes pour la commune et les acteurs est un effet indirect positif et réel de la mise en place du dispositif de traçabilité du bétail sur le marché de Cinkassé qui contribue à **accroître la transparence, la fréquentation du marché et l'efficacité de la collecte des taxes**.



CHANGING LIVES IN INNOVATIVE PARTNERSHIPS (CLIP)



NORTHERN GHANA INTER- MUNICIPALITY COOPERATION (NORGIC)



LE BOYCOTT DU MARCHÉ A BÉTAIL DE TAMALE

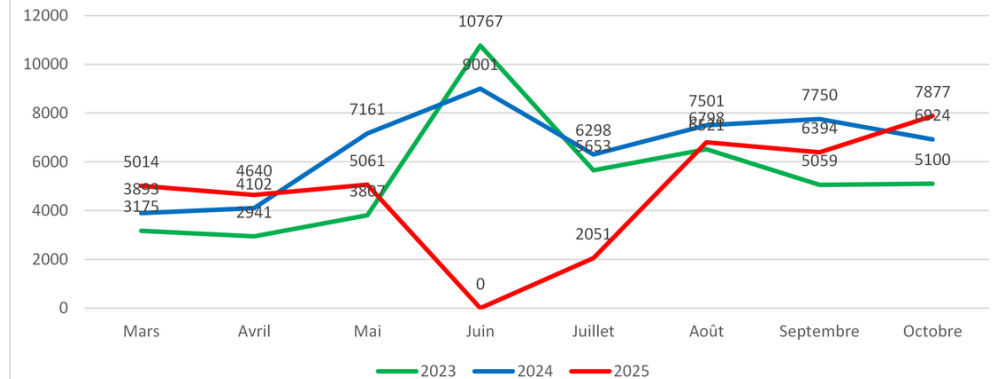
Le marché à bétail de Tamale a été fermé pendant six semaines en juin à la suite d'un boycott mené par les éleveurs en réaction à leur exclusion des activités de courtage.

Cette suspension a perturbé les chaînes d'approvisionnement en bétail, obligeant les bouchers à s'approvisionner à Yendi, Buïpe et Gushegu, ce qui a **entraîné une augmentation des coûts de transport**. Les négociants en bétail, qui dépendent de transactions fréquentes sur le marché, ont enregistré des **pertes de revenus estimées à 5 666 GHS** (446 euros) en moyenne pendant la période de fermeture. Les recettes publiques ont également été affectées : au cours de ces six semaines de fermeture, **l'Assemblée métropolitaine de Tamale a perdu environ 96 000 GHS** (7 558 euros) de recettes propres, tandis que **le Comité du marché à bétail et les autorités traditionnelles ont perdu environ 48 000 GHS** (3 779 euros).

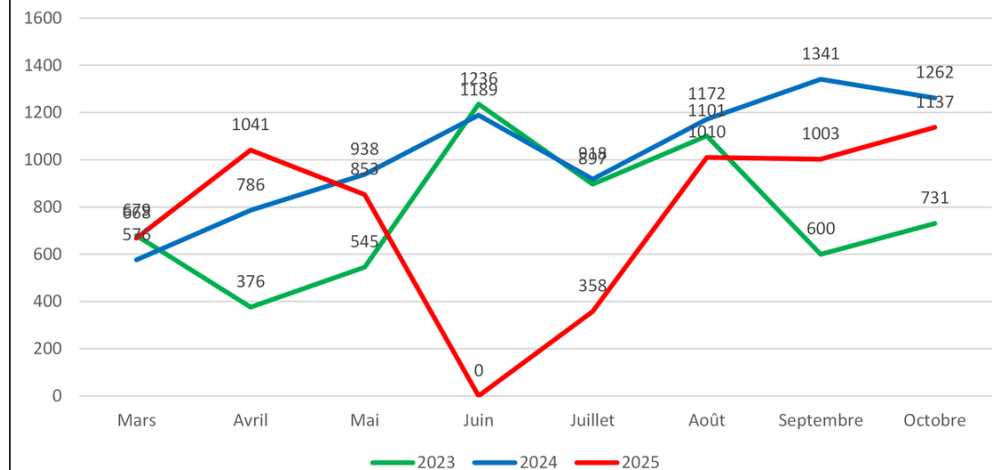
La fermeture a affecté toutes les activités du marché sur le site, y compris celles des **vendeurs de denrées alimentaires et de produits de grande consommation**, étendant ainsi **l'impact économique au-delà du secteur de l'élevage**.

L'activité du marché a repris à la suite d'un accord formellement consigné par écrit, **clarifiant les rôles des courtiers et permettant aux éleveurs d'exercer cette activité sans restriction**.

Suivi des effectifs de bovins vendus sur le marché de Tamale



Suivi des effectifs de petits ruminants vendus sur le marché de Tamale



CONFLIT ET DÉPLACEMENTS ENTRE GONJA ET BRIFOR - RÉGION DE SAWLA

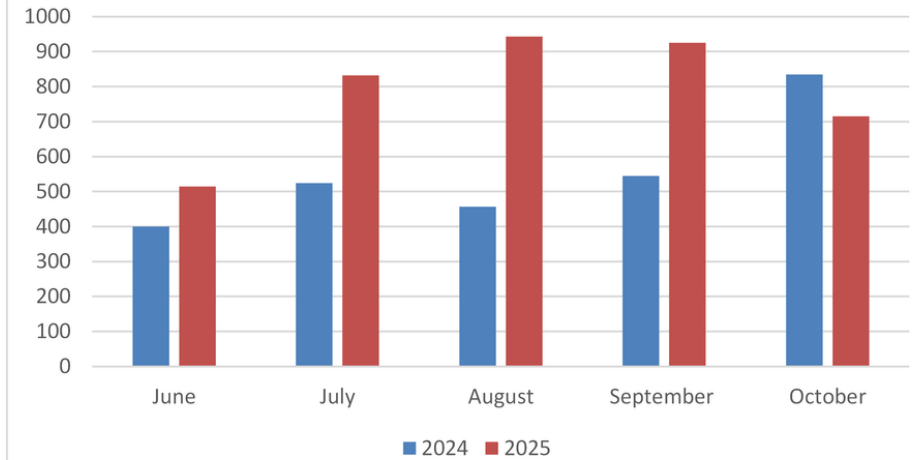
Un conflit interethnique survenu fin août entre les communautés Gonja et Brifor dans le district de Sawla Tuna-Kalba a entraîné le déplacement d'environ 10 000 personnes vers la Côte d'Ivoire et de 30 000 personnes à l'intérieur du pays, dans les régions de la Savane et de l'Haut-Ouest. Ce conflit, qui trouvait son origine dans des différends fonciers et liés à la gouvernance locale, a été de courte durée, la plupart des populations déplacées étant rentrées chez elles dès le mois de novembre.

L'arrivée d'environ 10 000 réfugiés en Côte d'Ivoire a exercé une pression sur les communautés d'accueil, ce qui a donné lieu à la mise en place de mesures de soutien, notamment la mobilisation du Fonds d'intervention local (FIL) avec l'appui de l'AFD et de la CDCS. L'AEBRB, OPEN-CI, ACF et l'AFL ont fourni une aide alimentaire et non alimentaire à plus de 1 600 personnes déplacées.

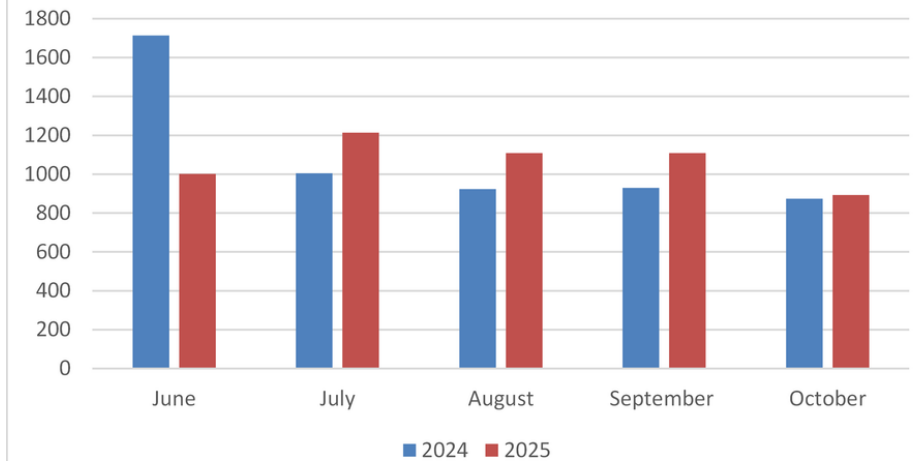
L'impact du conflit sur les marchés à bétails voisins de Bole et de Banda N'Kwanta semble limité pendant cette période : les éleveurs n'étaient pas impliqués dans le conflit, et l'approvisionnement transfrontalier en provenance de Côte d'Ivoire (60 à 70 %, notamment depuis la région de Bouna) a permis d'amortir les effets.

Le conflit a toutefois exacerbé les vols de bétail et les tensions intercommunautaires préexistants dans la région de la Savane, ce qui justifie un suivi continu.

Cattle sold on the Bole livestock market



Cattle sold on the Banda N'Kwanta livestock market



Acting for Life

6 rue de la Haye, BP 11911,
95731 Roissy Charles de Gaulle

Tél. : +33 (0)1 49 34 83 13

contact@acting-for-life.org

acting-for-life.org

Les opinions exprimées dans ce document sont celles
d'Acting for Life et des organisations locales et ne reflètent pas
nécessairement la position officielle des bailleurs.

NOTES D'ANALYSES TERRITORIALES AGROPASTORALES

Mars 2025 - Août 2025

